



A la fin du XVIII^{ème} siècle en France, vers 1780, le peuple a envie de changements dans la société, c'est-à-dire des réformes sociales.

La société est alors divisée en 3 ordres :

- Clergé (ceux qui prient), 1% de la pop. Ils ne payent pas d'impôts, ne travaillent pas.
- Noblesse (ceux qui combattent), 1% de la pop. Ils ne payent pas d'impôts, ne travaillent pas.
- Tiers-État (ceux qui travaillent) ; 90% de paysans et 8% de bourgeois (commerçants, banquiers)

En Amérique, une révolution éclate. Les colons américains désobéissent au roi anglais. Dans la Déclaration d'indépendance du 4 juillet 1776, l'américain Jefferson écrit : « tous les hommes sont créés égaux avec des droits ; la liberté et le bonheur. » Les colons américains gagnent la guerre contre les Anglais. Dans la Constitution de 1787, le nouveau président américain George Washington met en place une démocratie libérale, c'est-à-dire un régime politique fondé sur :

- la souveraineté du peuple (démocratie),
- le pluralisme politique (plusieurs partis politiques exprimant différentes opinions),
- la séparation des pouvoirs (République)
- et la défense des libertés individuelles (libéralisme).

Cette révolution américaine va donner des idées au peuple français.

Les journées révolutionnaires de 1789

En mai 1789, le roi Louis XVI convoque les États généraux. Chaque village doit envoyer à Versailles ses délégués (clergé – noblesse – Tiers-état) pour écouter les solutions proposées par le roi, et aussi porter leurs cahiers de doléances. Cependant, la société est mal représentée dans cette réunion : sur 1000 députés, il n'y a qu'un paysan !

Le 20 juin 1789 à Versailles, le Tiers-état se réunit dans une salle de sport (jeu de paume).

- Il se déclare « Assemblée Nationale » et non plus « Tiers-état ». Il représente tout le peuple, et non plus seulement un des 3 ordres. Le peuple, c'est lui !

- Il fait le serment de rédiger une Constitution. Ainsi, la France n'aura plus de monarchie absolue de droit divin (le roi n'obéit qu'à Dieu), mais une monarchie constitutionnelle (le roi doit obéir à certaines règles votées par le peuple). C'est le Serment du Jeu de Paume.

Le roi fait rassembler des milliers de soldats autour de Paris. Les Parisiens prennent peur. Le 14 juillet 1789, ils s'emparent de la Bastille pour récupérer des barils de poudre. Le peuple de Paris est armé. Le 26 août 1789, les députés rédigent la Déclaration des Droits de l'Homme et du Citoyen.

De la monarchie constitutionnelle à la République

Le 14 juillet 1790 à Paris, le peuple fête l'anniversaire de la prise de la Bastille. Toute la société croit alors que la Révolution est terminée et que le roi accepte la monarchie constitutionnelle. C'est la fête de la Fédération.

Mais un an plus tard, le roi est arrêté à Varennes, près de la frontière avec l'Autriche, en train de fuir. Le 22 juin 1791, il est ramené à Paris, la déception des Français est immense.

Le 21 septembre 1792, la 1^{ère} République française est proclamée. La monarchie disparaît.

Le 21 janvier 1793, après un long procès pour trahison, Louis XVI est guillotiné à Paris.

Les soubresauts de la 1^{ère} République.

En 1793, Robespierre prend le pouvoir. On appelle son groupe :

- soit les « Jacobins » (car ils occupent un bâtiment Rue Jacob à Paris),
- soit les « Montagnards » (car ils s'asseyaient tout en haut des gradins lors des réunions).

Robespierre s'appuie sur les « Sans-Culottes », le petit peuple de Paris.

Il crée le Comité de Salut Public pour sauver la République, menacée de l'extérieur et de l'intérieur.

- A l'extérieur : les rois voisins veulent envahir la France et venger Louis XVI, leur cousin.
- A l'intérieur : la Vendée et la Bretagne désirent le retour de la monarchie ;

Bordeaux, Lyon, Marseille refusent la domination parisienne.

Robespierre avec Paris, domine toute la France, c'est le « jacobinisme ». Les régions doivent obéir.

Bilan positif : il abolit l'esclavage, l'école est gratuite pour tous, il baisse le prix du pain.

Bilan négatif : il fait voter la Loi des Suspects qui permet de guillotiner sur simple dénonciation ; c'est la « Terreur ».